

Vous avez été condamné à mort. Cette réunion a pour objet de vous informer des règles et procédures applicables les trente-cinq prochains jours. À l'issue de cette réunion vous serez amené dans une cellule spéciale où vous demeurerez jusqu'à votre exécution. Votre cellule sera équipée d'une télévision. La lumière sera toujours allumée. Vous serez sous constante surveillance. Les seuls objets personnels autorisés seront trente centimètres cubes de documents juridiques, trente centimètres cubes de documents religieux, du papier, un stylo, un livre ou magazine lequel pourra être changé chaque jour. Des produits d'hygiène élémentaire (dentifrice, savon) vous seront remis le temps d'en faire usage et retirés ensuite. Le reste de vos affaires sera inventorié et placé sous scellés dans le

PROTOCOLES

bureau des affaires personnelles. Il vous appartient de prendre les dispositions quant à leur destination après votre exécution. Si vous quittez la cellule pour quelque raison que ce soit, vous devrez être fouillé et menotté. En cas de maladie ou de blessure, vous serez autant que possible soigné dans votre cellule. Chaque jour vous pourrez être contacté par le responsable de votre dossier, ministre religieux, psychologue, un membre du service médical ou des services personnels. Le chapelain de la prison sera constamment disponible et à votre disposition durant les dernières vingt-quatre heures de la période. Des visites sans contact seront limitées à deux visiteurs à la fois figurant dans votre liste de visiteurs autorisés et pendant les horaires de visite. Les privilèges de visite se termineront à vingt et une heures le jour précédant votre exécution. Vous serez autorisé à recevoir vos avocats (deux maximum) jusqu'à deux heures précédant le moment de votre exécution. Les dispositions de votre enterrement devront être prises par votre famille. Si votre famille ne prend pas de dispositions avec une entreprise de pompes funèbres, l'État s'occupera de votre enterrement.

La loi rend toute la littérature obsolète. J'ai lu j'ai traduit j'ai recopié le document. Il n'y avait rien à retrancher. Il n'y avait rien à ajouter. Ni Dante ni Dostoïevski ni Camus ni Kafka etc. J'étais dans la cuisine de l'appartement que j'occupe quand je vais là-bas. J'y passais beaucoup de temps depuis deux ans. Ou trois je ne sais pas. Et depuis deux ans je ne lisais plus que des protocoles d'exécution.

L'appartement porte le numéro 15. C'est au premier étage. Il y a un salon un peu sombre avec une vieille télé Toshiba des papiers et des DVD. Une chambre avec des vêtements qui ne sont pas à moi. Une cuisine avec une fenêtre à trois panneaux dont j'enlève les grilles quand j'arrive. C'est un immeuble à loyers encadrés. Il est situé à l'ouest de la ville dans un quartier démodé. Il y a un vieux portail en fer, des pampelousses dans la cour et une piscine un peu verte délaissée par les résidents. Des paquets Amazon, dont les étiquettes portent les noms d'anciens locataires ou de locataires absents, restent des semaines sur un banc et se délavent sous le soleil. Derrière les bâtiments de faible hauteur dans lesquels se trouvent les appartements, des studios ou des deux-pièces, des

PROTOCOLES

écuries ont été transformées en garage. Il y a une vieille Mercedes aux pneus à plat, une Toyota pleine de poussière. Je ne croise jamais personne. La ville est bordée à l'ouest par l'océan. Elle s'étend vers l'est. Elle rejette les plus pauvres d'abord dans des quartiers de plus en plus périphériques, puis dans la vallée, enfin le désert. Je conduis des voitures d'emprunt ou de location. Je roule des heures sur des boulevards des avenues des autoroutes. J'écoute de la musique en voiture. Sinon c'est le silence. Tout paraît immobile. Il fait toujours beau. Il y a quelque chose d'inquiétant dans l'air. Peut-être que c'est à cause de la lumière, qui écrase tout, même en janvier. Des gens que je ne connais pas me disent I think we should fuck. Ou bien Do you want to come to the the magic castle with me. Je viens de plus en plus souvent. Je reste de plus en plus longtemps. Je viens l'hiver surtout.

La chaise est en bois de chêne avec dos ajustable. Elle est recouverte d'une peinture acrylique identique à celle du programme spatial. Les sangles en nylon sont conformes aux standards de l'aviation. Il y a deux sangles pour les chevilles, deux sangles pour les poignets, un harnais pour le torse. Leurs fermetures sont réglables et ajustables. La chaise est équipée d'un siège percé en plexiglas sous lequel se glisse un bassin amovible. Le casque est constitué d'une partie extérieure en cuir et d'une partie intérieure en maille de cuivre. Il est entièrement démontable. Les électrodes de chevilles sont en laiton massif. Elles sont fixées aux pieds de la chaise et parallèles au sol. Le casque et les électrodes de chevilles sont équipés d'un câble électrique n° 6. La chaise est connectée au courant par un connecteur

PROTOCOLES

de type militaire. En raison de sa construction modulaire, l'ensemble peut être installé en quelques heures par de non-professionnels et réparé sur place.

Le mode d'emploi indique que le voltage nécessaire à l'arrêt du cœur d'un homme moyen d'environ 70 kilos est de 2000 volts. Mais que d'une part, afin de couvrir la possibilité de sujets plus résistants, il convient d'augmenter le voltage de 20 %. Et que d'autre part, une fois le voltage appliqué, le corps du sujet est saturé, de sorte que le voltage baisse d'environ 10 % (selon la résistance du contact avec l'électrode et du corps du sujet), et qu'il convient par conséquent d'augmenter encore le voltage de 10 %. Que par conséquent le voltage à appliquer doit être de 2 640 volts. Le mode d'emploi indique en outre que le courant doit être maintenu à 6 ampères pour minimiser le risque de dommages corporels, le risque de cuisson.

L'homme est tondu. L'éponge du casque entre l'électrode et le crâne est mouillée. Les jambes sont rasées et enduites d'un gel conducteur aussi appelé électro-crème. L'homme est

PROTOCOLES

sanglé à la chaise par le torse le cou les jambes les bras. Sa tête est maintenue par le casque qui lui enserme le crâne. L'homme est cagoulé. L'équipe d'exécution quitte la chambre d'exécution. L'équipe d'exécution se retire dans la chambre d'observation. Les deux pièces sont séparées par une vitre. Il y a une troisième pièce, la salle des témoins, également séparée de la chambre d'exécution par une vitre. L'homme qui est assis sanglé cagoulé est entouré de vitres à travers lesquelles on l'observe, il est seul. Le directeur donne le signal. Le chef de l'équipe d'exécution appuie sur l'interrupteur. Une première décharge est appliquée à l'homme pendant une trentaine de secondes. Le corps de l'homme se tend. Une pause. Pour que le corps refroidisse. Ne prene pas feu. Le corps se détend. Plusieurs minutes. Cinq minutes. Une deuxième décharge. Parfois de même durée et de même intensité. Parfois moins forte et plus longue, par exemple deux minutes. Ça dépend des protocoles. Ça dépend des États. Une nouvelle pause. Parfois une troisième décharge. Un médecin entre dans la chambre examine l'homme constate la mort. Le directeur de la

PROTOCOLES

prison prononce la mort. Il dit le nom le jour et l'heure. Il ajoute Conformément à l'arrêt de la cour.

Le courant va de la tête aux pieds. Le courant n'entre pas dans le cerveau. Il ne brûle pas le cerveau. Il se promène le long du corps. Le squelette est bon conducteur d'électricité. La boîte crânienne est résistante. Le courant tourne autour du squelette va et vient sur et sous la peau. Les tissus brûlent. Le corps retenu par les sangles se tend. Le corps se tend jusqu'à ce que les os se cassent parfois se disloquent. La première décharge brûle les tissus et casse les os. Les décharges suivantes brûlent ou cuisent l'homme de l'intérieur. L'homme est conscient. Selon le docteur W en effet il n'y a aucun élément permettant de penser que le processus rende le cerveau inopérant. Selon le docteur W les hommes électrocutés par chaise électrique ne meurent pas de mort cérébrale lors de la première décharge mais de cuisson des organes au cours de la deuxième ou troisième décharge. Pour les animaux le système électrode pied tête est interdit. Pour les moutons par exemple on

PROTOCOLES

utilise une sorte de pince à deux électrodes qui enserre le crâne, conduit le courant d'une électrode à l'autre à travers le cerveau, brûle le cerveau. Pour les hommes, non.

Les tissus la chair gonflent. L'homme défèque. De la vapeur ou de la fumée sort du corps. Les yeux sortent souvent de leurs trous, tombent et pendent sur les joues. La peau devient rouge. La peau se tend jusqu'à presque se déchirer. Il arrive que l'homme prenne feu. Bruit de friture. Odeur de viande grasse brûlée. Après la mort, le corps brûlant ne peut être touché sans que la peau gonflée se déchire éclate. L'autopsie est différée jusqu'à refroidissement non seulement de l'extérieur du corps mais aussi des organes internes. Le cerveau les organes sont cuits. La graisse des tissus a fondu. La peau se déchire glisse tombe.